

# **Dr Gary Yates, Jérémie, Conférence 30, Jérémie 50-51, Oracles contre les nations, Babylone**

© 2024 Gary Yates et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Gary Yates dans son enseignement sur le livre de Jérémie. Il s'agit de la dernière séance, la séance 30, sur Jérémie 50-51, Les Oracles de la nation, particulièrement centrée sur Babylone.

Ceci est notre dernière leçon et session dans le livre de Jérémie.

Je tiens à remercier ceux d'entre vous qui ont pu regarder ou participer en partie à cela. Ma prière, mon désir est que Dieu, peut-être à travers cela, ait accru votre amour pour le livre de Jérémie, mais plus important encore, vous ait donné un amour et une compréhension plus profonds du Dieu des prophètes. C'est finalement l'objectif de ce projet et de cet objectif.

Pas seulement pour remplir les gens d'informations bibliques, mais pour les aider à connaître Dieu d'une manière plus profonde et plus complète. Et je crois que les prophètes nous aident à faire cela d'une manière qui n'est vraie pour aucune autre partie du canon. Chaque partie de la parole de Dieu a une contribution unique à nous apporter.

Lorsque nous laissons de côté une partie de la parole de Dieu, nous allons passer à côté de quelque chose de ce que Dieu nous révèle à travers cela. Et je pense que beaucoup d'entre nous, chrétiens, avons manqué beaucoup de choses en n'écoutant pas les prophètes. Cela a donc été un honneur de faire partie de cela.

Pour ceux d'entre vous qui ont traversé tout cela, vous méritez une sorte de médaille. Mais pour ceux d'entre vous qui n'ont peut-être que des bribes, j'espère que cela a été utile. Je veux poursuivre notre dernière leçon par une deuxième leçon sur les oracles contre les nations et me concentrer spécifiquement sur le jugement de Babylone dans les chapitres 50 et 51.

Avant d'entrer dans ces chapitres spécifiques, permettez-moi de vous rappeler quelque chose dont nous avons parlé la dernière fois. Je pense que l'un des problèmes avec la prophétie, et surtout lorsque nous commençons à penser à l'eschatologie et à la prophétie sur la fin des temps, est que nous voulons souvent aller voir les prophètes et trouver des informations très détaillées et spécifiques sur les événements de la fin des temps ou sur des choses qui se passent dans notre situation politique aujourd'hui et trouvent des informations presque codées qui nous donnent une vérité privilégiée sur ce qui se passe. Parfois, il s'agit simplement de choses destinées à satisfaire notre curiosité ou parfois d'une préoccupation très

générale pour ce qui se passe dans le monde, mais peut-être d'une mauvaise compréhension de ce que la Bible est censée nous transmettre.

Je ne crois pas que les prophètes soient conçus pour nous donner des informations détaillées et spécifiques sur les événements de la fin des temps. De plus, ce que font les prophètes nous reflète des modèles généraux et des choses dont nous pouvons être certains que Dieu fait dans le futur, que Dieu a fait dans le passé. Il existe souvent des schémas récurrents.

Ce que Dieu a fait dans le passé, comment Dieu a traité les peuples et les nations, et ces nations dans Jérémie 46 à 51, comment elles sont jugées et pourquoi Dieu les a jugées est paradigmatique de la façon dont Dieu juge les nations aujourd'hui et est également représentatif du type de jugement. du jugement que Dieu va apporter dans le futur. De même, les expériences qu'Israël a vécues en tant que peuple de Dieu sont très liées à nos expériences en tant que chrétiens et croyants d'aujourd'hui, mais la prophétie est là plus pour nous donner des schémas généraux que pour nous donner toujours des informations spécifiques. Je me souviens de l'époque de la guerre froide, et même lorsque j'étais jeune, j'entendais mes premiers sermons et messages sur les prophéties bibliques, c'était souvent des titres comme La guerre à venir avec la Russie et comment cette guerre entre Israël et la Russie était prophétisée. dans des passages comme le passage de Gog et Magog dans Ézéchiel 38 et 39.

En 1999, en tant que pasteur, j'ai eu l'occasion d'enseigner les prophètes à Moscou dans un institut biblique. Nous sommes arrivés au livre d'Ézéchiel, puis à Ézéchiel 38. Avant même d'avoir abordé le passage, l'un des étudiants qui était commentateur de l'actualité à l'époque soviétique a déclaré : J'ai toujours voulu demander à un Pasteur américain cette question : pourquoi prêchez-vous toujours que nous sommes Gog de Magog ? Leur parler de cette question est une réflexion intéressante et une perspective intéressante sur les prophètes.

Ils n'étaient pas très contents de l'association de la Russie avec Gog de Magog. Bien sûr, la vraie question est la suivante : que dit réellement le texte ? Pas que cela nous plaise ou non, mais en étudiant ce genre de passages, en étudiant les prophètes, en étudiant ces oracles sur des choses qui vont même arriver à la fin des temps, ils sont souvent plus là pour nous donner des images générales des ancres auxquelles nous pouvons nous accrocher. Donc, je ne pense pas qu'Ézéchiel 38 à 39 nous prophétise quelque chose d'aussi spécifique qu'une guerre à venir avec la Russie.

Mais ce que nous disent les prophètes, c'est qu'il semble y avoir dans les plans de Dieu une bataille eschatologique. Il va y avoir un assaut contre les nations qui ressemble à ce qui s'est passé avec Babylone et Juda à l'époque de Jérémie. Les nations vont revenir, et Dieu va utiliser cette bataille eschatologique pour porter jugement à la fois contre les nations et contre le peuple de Dieu.

Vous pouvez lire sur cette bataille dans des endroits comme Ézéchiel 38, Michée 5, Joël 3, Sophonie 3, Zacharie 12, Zacharie 14, Apocalypse 16 et 19, car il parle de la bataille d'Harmaguédon. Mais il s'agit plutôt de nous donner une idée générale du fait que Dieu va exécuter son jugement sur les nations et sur Israël. Ce que la prophétie n'est pas conçue pour faire, c'est nous donner un programme avec les numéros et les noms de tous les joueurs qui seront là.

Quand je vais à un match de baseball, j'apprécie toujours les équipes qui portent les noms de leurs joueurs au dos de leur uniforme. C'est plus facile à reconnaître. Mais selon la prophétie, les joueurs n'ont généralement pas leur nom sur l'uniforme.

Même dans un passage comme celui de Gog de Magog dans Ézéchiel 38, certaines nations spécifiques sont mentionnées comme alliées de ce roi, nommé Gog de Magog. Mais je crois que ces nations sont simplement des représentants d'une coalition mondiale qui va attaquer le peuple de Dieu dans les derniers jours, et Dieu amènera le jugement sur eux. Il y a sept nations mentionnées dans ce passage.

Ils viennent de quatre directions sur la boussole. Au lieu d'essayer de préciser pour nous, il s'agira de ces personnes, de ce groupe et des nations qui vivent dans cette zone géographique particulière. Si vous n'habitez pas dans ces zones géographiques, cela n'a pas grand chose à nous dire.

Mais si le passage nous décrit une rébellion mondiale contre Dieu, et où l'orgueil humain et le contre-royaume que l'homme a érigé en opposition à Dieu nous conduisent finalement, alors il a finalement quelque chose à dire à chacun d'entre nous. La plus grande chose que la prophétie fait dans ce qu'elle dit sur le jugement des nations et le salut du peuple de Dieu est qu'elle nous donne l'assurance qu'en fin de compte, en tant que peuple de Dieu, Dieu gagne. Nous faisons partie de l'équipe gagnante.

Nous faisons partie du royaume de Dieu. En fin de compte, ces empires vont aller et venir. Ces nations vont aller et venir.

Le contre-royaume que l'homme a établi en opposition au véritable royaume de Dieu va défier Dieu et s'opposer et persécuter le peuple de Dieu jusqu'à la fin. Cette bataille est toujours là. La même chose qui se passe à l'époque de Jérémie, Dieu finit par gagner.

Encore une fois, je m'excuse pour une illustration sportive supplémentaire, et ce sera la dernière puisque nous en sommes à la dernière vidéo. Je peux faire cette promesse. Mais quand je regarde une vidéo ou un enregistrement d'un match où joue mon équipe favorite, si je connais le résultat de ce match, cela ne me dérange

pas vraiment s'il y a un échappé au deuxième quart-temps ou s'ils sont en retard à la mi-temps parce que je connais le résultat final.

Je crois que la prophétie est conçue pour nous donner une assurance du résultat final et pour dire que peu importe ce à quoi le peuple de Dieu sera confronté, Dieu finira par le délivrer, et Dieu finira par juger et détruire les méchants. Alors que nous arrivons aux chapitres 50 et 51 de Jérémie, nous nous concentrons sur le jugement de Babylone comme la dernière partie du livre de Jérémie. Comme nous en avons parlé dans le jugement de ces autres oracles contre les nations, je crois que nous parlons avant tout d'un jugement qui s'est produit dans l'histoire.

Nous parlons du jugement de l'empire néo-babylonien qui fut établi par Nabuchodonosor et dont Nabuchodonosor était roi et qui avait emmené le peuple de Juda en exil. C'est le jugement de ce groupe spécifique de personnes. Il ne s'agit pas d'un message eschatologique codé sur quelque chose qui va se produire à la fin des temps, mais comme nous en avons parlé dans la vidéo précédente, même s'il s'agit d'un jugement sur une nation spécifique qui a vécu il y a longtemps, il existe des applications. et les implications de ce passage qui, je pense, ont une signification énorme pour nous en tant que chrétiens d'aujourd'hui.

Ils ont des applications et des implications qui nous aident à réfléchir non seulement à notre relation avec Dieu, mais aussi au monde dans lequel nous vivons, vers où se dirige l'humanité et, finalement, vers où se dirige l'histoire elle-même. Le jugement de Babylone dans le livre de Jérémie est très important parce que c'est ce qui amènera la délivrance et le salut du peuple de Dieu. Le message de Jérémie est que le Seigneur a eu un plan.

Il a élevé Babylone. Il a donné à Nabuchodonosor l'hégémonie et le contrôle sur les nations et sur Juda lui-même pour une raison précise : exécuter le jugement sur le peuple de Juda pour son infidélité à l'alliance envers l'Éternel. Le Seigneur dirige les nations, les circonstances, les événements politiques, les armées et toutes ces choses.

Le Seigneur contrôle souverainement cela, et il a utilisé les Babyloniens pour juger le peuple de Juda. Mais la promesse en 50 et 51, et cela revient à ce que prêche Jérémie au chapitre 50, est que Dieu va aussi juger Babylone, et grâce à cela, il va réaliser le salut de son propre peuple. Voici la promesse faite à Juda et à Israël au début de cette section sur Babylone.

Le Seigneur dit au chapitre 50 versets 4 et 5, en ces jours-là et à ce moment-là déclare le Seigneur, le peuple d'Israël et le peuple de Juda se rassembleront en pleurant en arrivant et chercheront le Seigneur leur Dieu. Nous parlons donc ici de la restauration spirituelle d'Israël, du renouvellement de cette relation avec Dieu. Cela

va finalement arriver là où il doit être parce que les gens se repentent, viennent à Dieu et reconnaissent leur péché.

C'est la nouvelle alliance, c'est le Shub Shabuot dont nous lisons dans Jérémie 30 à 33. Il est dit qu'ils demanderont le chemin de Sion avec des visages tournés vers elle et disant : Venez, unissons-nous au Seigneur dans une relation éternelle. alliance qui ne sera jamais oubliée. Ainsi, dans Jérémie chapitre 31, le Seigneur promet qu'il conclura une nouvelle alliance avec le peuple d'Israël.

Ici , il est dit que le peuple s'initie, vient au Seigneur et conclut une alliance éternelle avec lui. Cette relation va être rétablie. Mais ce qui devra finalement se produire pour que cette relation soit restaurée, ce qui devrait se produire à l'époque de Jérémie pour que le peuple revienne dans le pays, c'est que Dieu devra s'occuper des Babyloniens, et Dieu le fera. il faut mettre fin à cet empire.

Le chapitre 51, verset 10 va dire ceci, le Seigneur a réalisé notre justification. Venez, déclarons en Sion l'œuvre du Seigneur notre Dieu. Ainsi, Babylone a été l'ennemie de Juda.

Ils ont attaqué le peuple de Dieu. Le Seigneur finira par justifier son peuple. Quelles que soient les attaques, les oppressions, les persécutions que le peuple de Dieu subira, Dieu finalement le justifiera et le délivrera.

Ces empires vont et viennent, comme le décrit Daniel, mais en fin de compte, une grosse pierre va les écraser, et cette pierre est le royaume de Dieu. Ainsi, il y a la promesse dans le jugement de Babylone de la délivrance ultime du peuple de Dieu. Pour susciter ou mettre en évidence cette idée de renversement, comment Dieu va d'abord utiliser Babylone pour juger Juda, puis le Seigneur va juger Babylone afin de sauver Israël.

Ce renversement complet, nous le voyons dans ces discours de jugement contre Babylone aux chapitres 50 et 51, des renversements directs des choses que nous avons lues sur Juda dans les premières parties du livre. Le jugement qui est décrit et présenté comme venant contre Juda dans la première partie du livre est décrit en utilisant même certains des mêmes passages et de la même terminologie pour décrire le jugement de Babylone. Voyons donc comment cela fonctionne.

Dans les premières parties du livre de Jérémie, alors que Dieu porte jugement contre le peuple de Juda, il les avertit qu'une marmite bouillante s'incline du nord et est sur le point de les brûler avec ce liquide brûlant. C'est une description puissante d'une armée ennemie. Eh bien, dans Jérémie chapitre 50, versets 3 et 9, maintenant un ennemi venant du nord va envahir et détruire Babylone.

Babylone était l'ennemi du nord qui attaqua Juda. Il y aura aussi un ennemi du nord qui attaquera Babylone. Jérémie chapitre 21, versets 1 à 5, décrit Dieu comme un guerrier partant mener une guerre sainte contre le peuple de Juda.

Ainsi, lorsque les Babyloniens sont venus assiéger Jérusalem, Nabuchodonosor n'était techniquement pas le chef de l'armée ; le Seigneur l'était. Le Seigneur utilise cette série de versets du Je-volé dans 21 à 1 à 5 pour dire que ce ne sont pas seulement les Babyloniens ; c'est le Seigneur qui combat contre toi. À plusieurs reprises dans le livre de Jérémie, l'idée est que le Seigneur a livré Jérusalem entre les mains de Nabuchodonosor.

Eh bien, dans Jérémie 50 et 51, ce que nous voyons ici, c'est que le Seigneur mène une guerre sainte contre Babylone. Le Seigneur dit cela dans Jérémie chapitre 50, versets 25 et 27 : le Seigneur a ouvert son arsenal et a sorti les armes de sa colère, car le Seigneur, le Dieu des armées, l'Éternel des armées, a une œuvre à accomplir au pays de les Chaldéens. Venez contre elle de toutes parts, ouvrez ses greniers, entasse-la comme des monceaux de blé, et voue-la à la destruction.

Qu'il ne reste rien d'elle. Ainsi, de la même manière que Dieu a mené une guerre sainte contre Juda, le Seigneur est sur le point de mener une guerre sainte contre Babylone. Chapitre 50 versets 41 à 43, il y a un message qui y est délivré contre la fille de Babylone.

Il est ironique qu'elle soit même décrite comme une jeune femme au même titre que Juda et Jérusalem, la fille de Sion. Alors, que va-t-il se passer dans le livre de Jérémie ? Dans les premières parties du livre, la fille de Sion va être jugée. Dans la seconde moitié du livre ou dans cette dernière section ici, c'est la fille de Babylone qui va être détruite.

Dans Jérémie, chapitre 50, versets 41 à 43, un passage qui est une citation directe de ce que nous avons au chapitre 6, versets 22 à 24. Désormais, le message ne concerne plus Juda ; le message concerne Babylone. Laissez-moi lire le passage là-bas.

Voici, un peuple vient du nord, une nation puissante, et de nombreux rois se lèvent des extrémités de la terre. Ils s'emparèrent de l'arc et de la lance. Ils sont cruels et n'ont aucune pitié.

Leur bruit est comme le rugissement de la mer. Ils montent sur des chevaux, préparés comme des hommes pour combattre contre toi, ô fille de Babylone. D'accord, j'ai maintenant des sermons que j'ai essayé d'utiliser auparavant.

Apparemment, Jérémie fait de même. Et vous savez ce message que j'ai prêché contre Jérusalem ? C'était un bon. Je vais le sortir et le prêcher contre Babylone.

Mais au-delà d'un pasteur qui recycle simplement son sermon ou d'un prophète qui recycle son sermon ici, je pense que nous avons un message théologique. Le même genre de jugement qui a été porté contre Juda au début sera porté contre Babylone à la fin. Il y a une justice absolue dans ce que Dieu fait ici.

Babylone a été utilisée par Dieu pour réaliser ses desseins, mais ce n'était pas son intention. Ils n'étaient pas là pour faire la volonté du Seigneur. Ils étaient là pour réaliser leurs propres plans avides visant à établir un empire.

La justice prophétique va exiger qu'ils reçoivent de Dieu la même chose que celle qu'ils ont infligée à Israël. Dans les premières parties du livre, dans les chapitres 4 à 6, il y a des images d'une armée d'invasion qui arrive en Juda, et parfois même sans identifier exactement qui est cette armée. Et il y a des appels au peuple dans Jérémie 4-6 : sonnez de la trompette, notez les alarmes, entrez dans les villes fortifiées et cachez-vous.

Une armée ennemie arrive, et elle est féroce. Tu ferais mieux de faire attention à eux. Eh bien, au chapitre 51, verset 27, voici le message qui est donné à Babylone.

Élevez un étendard sur la terre, sonnez de la trompette parmi les nations, et préparez les nations à la guerre contre elle. D'accord, maintenant c'est Babylone qui doit sonner de la trompette et se placer derrière ses murs fortifiés car maintenant l'invasion est contre elle. Plus tôt dans le livre, les guerriers de Jérusalem sont comparés à des femmes qui se penchent sur le travail des enfants en raison de la douleur qu'elles vont subir.

La promesse ou l'avertissement en 50-51 est que les guerriers de Babylone vont devenir comme des femmes dans leur peur. Dieu va donc réaliser l'exécution d'une justice absolue. D'accord, maintenant que nous entendons cela, nous lisons ceci, nous savons que cela s'est produit historiquement, mais je veux que vous imaginiez l'impact que ce message a dû avoir sur le peuple de Juda lui-même ou sur les exilés peut-être qui vivent à Babylone et vivent au milieu de cet empire.

Babylone était à cette époque la plus grande ville du monde. Babylone est un empire et Jérémie se tient là et dit : Dieu est sur le point de délivrer ce pauvre groupe d'exilés, de les ramener, de les réformer et de les rétablir dans une nation. D'un autre côté, Dieu est sur le point de détruire la ville la plus puissante du monde.

Je veux dire, il y a un élément de surprise incroyable. Comment diable le Seigneur va-t-il pouvoir réaliser cela ? Mais le Seigneur va faire tomber une nation comme Babylone, même au sommet de sa puissance, et nous savons que l'empire néo-babylonien n'a pas duré très longtemps. A plusieurs endroits de ces oracles, Jérémie va faire mention des murs et des fortifications qui entourent la ville de Babylone.

Je voulais en souligner quelques-uns. Le chapitre 51, verset 53 dit ceci : « ...même si Babylone devait monter jusqu'au ciel », et je ne peux m'empêcher de penser à la Tour de Babylone, le livre de la Genèse, « ...et même si elle devait la fortifier forte hauteur, mais des destructeurs viendraient de moi contre elle", déclare l'Eternel. Le chapitre 51, verset 58, fait également référence aux murs de Babylone : « ...ainsi parle l'Éternel des armées : la large muraille de Babylone sera rasée, et ses hautes portes seront brûlées par le feu, la porte du peuple sera détruite. travaillent pour rien, et les nations ne se fatiguent que pour le feu. » Les fortifications et les défenses de Babylone ne les protégeront pas.

Je lisais, en préparation pour cette leçon, une description des fortifications de la ville de Babylone à l'époque de Nabuchodonosor dans le commentaire biblique illustré de Zondervan. Ils donnent cette description. Il est dit qu'à l'époque de Nabuchodonosor, le mur intérieur de la ville de Babylone mesurait environ vingt et un pieds d'épaisseur, tandis que le mur extérieur mesurait environ douze pieds d'épaisseur.

Parallèlement à cela, Nabuchodonosor, nous lisons sur lui en tant que guerrier et conquérant dans des documents extra-bibliques, il est décrit comme un bâtisseur, un innovateur et un créateur de cette manière. Nabuchodonosor fit également creuser un fossé protecteur autour du mur et le remplit d'eau. Il renforça la sécurité des murs avec un système de lacs artificiels et de zones inondées qui, encore une fois, rendraient très difficile l'invasion de la ville par une armée.

Les murs étaient fortifiés par un certain nombre de portes. La porte d'Ishtar, dont vous voyez souvent des photos, en est l'exemple le plus célèbre. Vous pouvez en voir une maquette au musée de Berlin, et il y avait deux cent cinquante tours autour de ce mur.

Nous parlons d'une ville impressionnante. Et en tant qu'exilé, ou peut-être en tant que personne qui regarderait de l'extérieur la ville de Babylone, comment Dieu va-t-il un jour réaliser cela ? Comment Dieu va-t-il réaliser cela ? C'était une ville impressionnante. Vous aviez les jardins suspendus de Nabuchodonosor à l'intérieur de la ville, le temple d'Entomenache qui avait été construit pour les dieux babyloniens, les représentations des dragons et des lions, et les taureaux qui représentaient les puissants dieux de Babylone.

Comment tout cela va-t-il se dérouler ? Dieu va faire en sorte que cela se produise, et Dieu va réaliser cela. Ce qui est très intéressant dans tout cela, et en pensant à la prophétie biblique, c'est que quelques centaines d'années après l'époque de Jérémie, la ville de Babylone, à toutes fins pratiques, avait pratiquement cessé d'exister. Au IIe siècle après JC, Lucien fait ce commentaire.

Il dit que Ninive a disparu sans laisser de trace et que bientôt les hommes chercheront en vain même Babylone. Alors voici la ville. En ce jour et à cette époque, comment cela va-t-il arriver ? En quelques centaines d'années, Babylone fut oubliée.

C'est un grand avertissement pour nous. Nous pensons que notre nation est forte en raison de notre statut militaire ou économique. D'ici quelques centaines d'années, nous ne serons peut-être plus debout.

Il y a une description des empires du monde, ou du moins des empires de l'ancien Proche-Orient, dans Ézéchiel chapitre 31. Ce n'est pour moi qu'un des passages les plus effrayants. Cela vous fait simplement vous arrêter et réfléchir.

C'est un passage qui annonce le jugement sur les Egyptiens et le jugement sur le Pharaon. Encore une fois, une nation puissante, un empire. Ce n'est plus la nation qu'elle était autrefois, mais elle demeure un acteur important.

Mais à la fin de ce jugement contre le Pharaon en Egypte, le prophète dit que ce jour-là, le cèdre descendit au Schéol et provoqua le deuil. Il y a cette tristesse à l'idée que le roi d'Égypte descende au schéol . Je suis désolé, c'est au chapitre 32, pas au chapitre 31.

Lorsque le roi d'Egypte arrive au Shéol , il est intéressant de voir ce qu'il y découvre. Verset 22, l'Assyrie est là et toute sa compagnie. Verset 24, Élam est là et toute sa multitude autour de son tombeau.

Verset 26, Méshac Tubal et toute sa multitude sont là, l'un des peuples mentionnés dans le passage de Gog et Magog dans Ézéchiel 38. Verset 29, Edom est là, avec ses rois et tous ses princes, qui, malgré toute leur puissance, sont là. sont déposés avec ceux qui ont été tués par l'épée.

Verset 30, les princes du nord sont là, tous ainsi que les Sidoniens. Verset 31, quand Pharaon les verra, il sera au moins réconforté de savoir qu'ils sont avec lui. La semaine dernière, j'ai entendu parler de quelqu'un qui écrivait une Bible du Texas pour mettre à jour la Bible pour les Texans et qui utilisait leurs expressions idiomatiques.

Si nous devons écrire une version mise à jour du livre d'Ézéchiel, nous pourrions écrire toutes les nations et tous les empires qui sont tombés au cours de l'histoire et dire qu'ils sont là avec les Égyptiens. Et un jour, quelqu'un écrira que les États-Unis sont là avec toutes leurs multitudes. Et donc, ces passages, oui, il s'agit peut-être de jugements historiques que Dieu a exécutés dans le passé, mais ils rappellent ce qui arrive pour les nations et ce que Dieu fait encore dans le présent.

Dieu juge encore les nations, parfois au cours de l'histoire et finalement toutes à la fin de l'histoire. En 1899, lorsque les archéologues allemands qui effectuaient les fouilles à Babylone commencèrent leurs travaux, la ville entière était recouverte et était pratiquement indétectable. En fait, même à cette époque, il y avait des gens qui lisaient l'histoire de Nabuchodonosor dans la Bible et se demandaient s'il était ou non un personnage historique.

Eh bien, l'élément de surprise est que cette puissante nation va tomber et que sa ville semble inébranlable et inviolable, mais lorsque le jugement de Dieu viendra, ses murs ne la protégeront pas. D'accord. Je pense avoir peut-être assez insisté sur ce point, mais je tiens à le répéter une fois de plus.

Il s'agit d'un jugement des chapitres 50 et 51 qui décrit quelque chose qui s'est produit dans l'histoire. Encore une fois, je ne crois pas qu'il s'agisse d'un message eschatologique codé. C'est la chute de l'Empire néo-babylonien et la chute de Babylone et de cet empire et ce qu'il représentait pour les Perses et pour Cyrus en 538 avant JC.

Certaines personnes se demandent si c'est une façon précise de décrire ou de décrire ce qui se passe là-bas, et il y a une raison pour laquelle c'est un problème. Comme Jérémie décrit ici la chute de Babylone, la chute de la ville est décrite en termes de destruction absolue. La ville va tomber.

Personne ne sera laissé là-bas. Cela va être transformé en un tas de ruines, un repaire de chacals et toutes sortes de choses. Certaines personnes ont soutenu que le jugement de Babylone dans le passé ne pouvait pas être l'accomplissement complet de ce qui est décrit ici.

Lorsque Cyrus et les Perses prirent la ville de Babylone, ils la prirent sans coup férir. En fait, beaucoup de gens qui vivaient à Babylone à cette époque considéraient les Perses comme des libérateurs. Comment ce passage qui parle de ce jugement catastrophique où la ville va être transformée en un tas de ruines, et où personne n'y sera laissé ? Comment cela a-t-il été réalisé par ce qui s'est passé dans l'histoire ? En conséquence de cela et à cause du langage de destruction utilisé ici en référence à Babylone, beaucoup de gens ont soutenu que ce passage parle d'une reconstruction de Babylone et d'une destruction de Babylone qui aura lieu à la fin des temps.

Apocalypse 17 et 18 parlent également de la chute de Babylone la Grande en lien avec l'Antéchrist. Beaucoup ont considéré ce passage non pas comme un passage historique mais comme un passage eschatologique. Il y a eu plusieurs versions populaires de Jérémie 50 et 51 et d'autres prophéties de l'Ancien Testament pendant la guerre du Golfe et le conflit avec l'Irak.

L'idée était que le conflit entre les États-Unis et Saddam Hussein et tout ce qui se passait à cette époque était un accomplissement de ces passages de Jérémie et d'Isaïe qui parlent de la destruction de Babylone. Et ceci est le prélude ou ceci est le début de la fin des temps dans les derniers jours. Ce qui a alimenté cette situation, c'est que Saddam Hussein, pendant son régime, a également pris la décision de tenter de reconstruire les ruines antiques de Babylone.

Et il y plaça des inscriptions pendant qu'il faisait cela et reconstruisait les villes. Celui-ci a été construit par Saddam Hussein, le fils de Nabuchodonosor, pour glorifier l'Irak. Toutefois, les plans de Saddam Hussein ont été interrompus.

Ainsi, l'idée selon laquelle c'était le début de la fin des temps était très populaire à l'époque où Saddam Hussein était au pouvoir et pendant la guerre en Irak. Mais je pense qu'il y a une meilleure explication du langage de destruction ici. Le langage de la destruction décrit ici la chute de Babylone aux mains des Perses d'une manière que nous voyons dans la littérature prophétique.

Et ces choses sur la ville laissée sans habitants, elle se transformant en un repaire de chacals et toutes ces sortes de choses, son langage maudit qui est récurrent dans tout le Proche-Orient ancien. Et souvent, lorsque les rois concluaient des traités d'alliance entre eux, ils se prononçaient mutuellement ce genre de malédictions. Si vous ne respectez pas cette alliance, que votre ville soit transformée en un repaire de ruines et que votre corps soit consumé par les oiseaux du ciel.

Lorsque Dieu avait conclu son alliance avec Israël à l'époque de Moïse, il avait mis en œuvre les malédictions de l'alliance qui ressemblent à bien des égards à ces anciennes malédictions du Proche-Orient. Ainsi, nous avons des déclarations dans Jérémie 50 et 51 au sujet de la destruction de Babylone qui se lisent comme ceci, chapitre 50, versets 39 et 40. C'est pourquoi les bêtes sauvages habiteront avec les hyènes à Babylone, et les autruches habiteront en elle.

Elle n'aura plus jamais d'habitants ni ne sera habitée pour toutes les générations. Chapitre 51, verset 37, écoutez ce qui y est dit. Babylone deviendra un tas de ruines, un repaire de chacals, une horreur et un sifflement sans habitants.

Alors, comment ce type de descriptions peut-il être utilisé pour parler de ce qui s'est passé lorsque Cyrus, pratiquement sans coup férir, a pris la ville de Babylone ? Eh bien, la réponse est encore une fois que le prophète utilise le langage maudit de l'ancien Proche-Orient qui rend la chute de l'empire babylonien plus vivante. On ne s'attend pas forcément à voir des autruches s'envoler des jardins suspendus de Babylone. Il s'agit simplement d'un langage de malédiction de l'alliance.

Ainsi, l'accomplissement de cette prophétie a été réalisé par Cyrus et les Perses. La prophétie s'est essentiellement réalisée, même si elle ne s'est pas réalisée de

manière absolument littérale par la disparition de l'empire néo-babylonien. C'est de cela que parle ce passage.

Il est important de se rappeler que lorsque vous regardez ailleurs dans le livre de Jérémie, ce même type de langage de malédiction est utilisé en référence à Jérusalem. Nous n'interprétons pas toujours cela non plus de manière absolument littérale. Il est dit dans Jérémie chapitre 9 verset 11 que personne n'habitera dans la ville de Juda, ni dans la ville de Jérusalem, ni dans les villes de Juda.

Je pense que c'est ce qui est dit ici. 25.9, Jérusalem deviendra une ruine éternelle. Cela crée quelques problèmes à la lumière du livre de consolation qui dit qu'ils vont reconstruire, revenir et restaurer leurs villes.

Ainsi, c'est un langage de malédiction pour décrire de manière vivante la destruction de Juda, et ici, en 50 et 51, c'est un langage de malédiction pour décrire de manière vivante la chute de l'ancienne Babylone et le royaume sur lequel régnait Nabuchodonosor. Le livre de Daniel nous raconte qu'un jour Nabuchodonosor sortit et regarda la ville et dit : n'est-ce pas Babylone, la grande ville que j'ai bâtie avec ma propre force et ma propre puissance ? Dieu l'humilie finalement à ce sujet. Mais Dieu va aussi finir par humilier complètement l'empire néo-babylonien en le livrant entre les mains des Perses.

C'est de cela que parle Jérémie 50 et 51. Nous interprétons les Écritures à la lumière de leur contexte historique et à la lumière des conventions littéraires et du langage de cette époque. J'espère que cela nous aidera à comprendre cela un peu plus efficacement.

Si telle est notre approche du livre, nous pourrions nous éloigner de ce dicton : wow, nous avons reçu une autre leçon d'histoire. Il est intéressant de noter que tout cela s'est produit à l'époque de Jérémie. Il est intéressant de savoir ce qui est arrivé à Nabuchodonosor et à l'empire néo-babylonien, mais et alors ? Qu'est-ce que cela signifie pour nous ? Eh bien, alors que je commence à regarder le nom, le titre et la place de Babylone, je me rends compte qu'en étudiant cela dans les Écritures, Babylone dans les Écritures représente quelque chose de plus que la simple ville antique.

Donc, je pense qu'il y a une importance applicative à cela. Même si cela ne décrit pas d'événements eschatologiques spécifiques, cela a une signification eschatologique car la situation géographique de Babylone représente en fait quelque chose de plus qu'une simple ville. Et je crois que si vous remontez à la Genèse, ce que Babylone représente dans les Écritures, c'est que Babylone est une nation paradigmatique qui reflète l'humanité, les rois, les royaumes et les dirigeants qui s'opposent à Dieu et au peuple de Dieu.

L'ennemi ultime d'Israël dans l'Ancien Testament est Babylone, qui emmène le peuple en captivité et détruit le temple. Babylone, dans ce sens, représente l'opposition humaine aux desseins de Dieu. Et cela remonte au chapitre 11 de Genèse, où Babylone est le lieu où le peuple se rassemble au mépris du commandement du Seigneur et construit une tour qui atteint et s'étend jusqu'aux cieux.

Et je pense que ce qu'ils font là-bas, c'est établir un contre-royaume. Ils mettent en place une forme alternative de religion dans laquelle ils peuvent manipuler Dieu comme ils le souhaitent, et ils vivent au mépris de Dieu. Dieu avait fait d'Adam son vice-régent, et Adam, en tant qu'image de Dieu, vivrait sous le règne de Dieu.

Adam s'est rebellé contre cela et a voulu sortir du règne et de la domination de Dieu. Les habitants de Babylone qui ont construit cette tour dans Genèse chapitre 11 représentent le même genre de défi envers le royaume et l'autorité de Dieu. Babylone est, tout au long de l'Ancien Testament, le point d'attache de l'opposition humaine à Dieu.

Cette idée sur Babylone et le roi de Babylone se reflète également dans un chant de moquerie sur le roi de Babylone que l'on trouve dans Ésaïe chapitre 14. Voici le roi de Babylone dans son orgueil, dans son orgueil et son défi envers Dieu. Rappelez-vous que dans ces oracles contre les nations, c'est la principale raison pour laquelle Dieu va apporter le jugement.

Mais écoutez ce que dit le roi de Babylone. Vous avez eu l'idée. Le roi de Babylone est plutôt impressionné par lui-même.

Voici sa déclaration alors qu'il tombe enfin. Voici comment les gens réagissent à cela. Comme tu es tombé du ciel, ô étoile du jour, soleil de l'aube.

Beaucoup de gens ont vu la chute de Satan décrite ici dans son contexte. C'est la mort du roi de Babylone. C'est lui qui ressemble à Vénus, qui est au sommet du ciel comme l'étoile du matin au petit matin.

Mais quand le soleil se lève après l'aube, il tombe du ciel. C'est la disparition du roi de Babylone. Mais écoutez son orgueil.

Tu as dit dans ton cœur : je monterai au ciel au-dessus des étoiles de Dieu. Je placerai mon autorité et mon trône en haut. Je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, aux confins du nord.

Et l'une des raisons pour lesquelles les gens ont vu Satan ici, c'est qu'il semble être quelqu'un de très humain. Mais c'est ce que pense le roi de Babylone de lui-même. Je suis divin dans mon pouvoir.

Et j'installerai mon trône dans les cieux où je veux. Je défierai Dieu. Je vais défier son royaume.

Je monterai au-dessus des hauteurs des nuages. Je me ferai semblable au Très-Haut. La même chose que Satan a dit à Adam.

Mangez le fruit et vous serez comme Dieu. Eh bien, voici ce qui est réellement arrivé au roi de Babylone. Mais toi, tu es descendu au schéol , aux confins de la fosse.

Ceux qui vous voient vous regarderont et méditeront sur vous. Alors, voici ce type qui pense qu'il est semblable à Dieu et qu'il va s'asseoir dans l'assemblée divine et se faire ressembler au Dieu le plus élevé. Que va-t-il lui arriver ? Eh bien, le problème avec ses prétentions à la divinité est qu'il est un homme et qu'il finira par mourir et descendre au schéol .

Et d'une manière presque humoristique, nous avons la descente du roi de Babylone au shéol ici dans Ésaïe 14. Et les autres peuples, les dirigeants et les rois qui sont là, que le roi de Babylone y a mis avec ses armées, ils. Tu te dis, as-tu vu qui est venu aujourd'hui ? Et c'est presque comme si le policier qui se présentait à la prison, il était devenu l'un d'entre eux. Et c'est comme venir à votre place de dignité royale.

Nous avons un lit d'asticots sur lequel vous pourrez vous allonger pour le reste de l'éternité. Le passage commence par lui disant : Je placerai mon trône en haut. Le passage se termine avec sa descente au Sheol et son allongement sur son lit d'asticots.

Telles sont les prétentions de Babylone. C'est l'orgueil de l'humanité en rébellion contre Dieu. Dans le chapitre deux de Daniel, Daniel décrit l'histoire comme l'évolution du temps des Gentils impliquant quatre grands empires.

Il y a les Babyloniens, les Mèdes, les Perses, les Grecs, puis un quatrième empire qui représente soit Rome, soit une puissance eschatologique, soit une connexion des deux. À la fin de ces quatre empires, le royaume de Dieu descend comme une montagne et sera là pour toujours. Le royaume de Dieu sera établi de façon permanente.

Ces nations sont là, elles sont ici et elles sont parties. Ils peuvent sembler dotés d'un grand pouvoir, mais ils finiront par être détruits. Babylone, dans ce passage, ne représente pas seulement un seul royaume.

C'est un rappel de ce qui arrive à toute l'humanité et à chaque empire humain, à chaque royaume humain qui défie Dieu. C'est un paradigme de ce que Dieu va faire à

chaque royaume, à chaque empire qui s'oppose à lui. Jérémie chapitre 50, versets 34 et 35 reflètent à nouveau ce que Babylone représente ici.

Des images très intéressantes sont utilisées pour décrire Nabuchodonosor et son royaume. Le Seigneur dit : Je suis désolé, c'est le chapitre 51, versets 34 et 35, et Juda dit : Nabuchodonosor, le roi de Babylone, m'a dévoré. Il m'a écrasé.

Il a fait de moi un vase vide. Il m'a avalé comme un monstre. Il s'est rempli l'estomac de mes délices.

Il m'a rincé. Ainsi, dans ce passage, Nabuchodonosor et l'empire babylonien sont décrits comme les monstres du chaos de l'Ancien Testament, et comme ces monstres comme Léviathan et les monstres marins que Dieu combat, contrôle et soumet parce qu'ils représentent les forces du mal. Et je pense que ce que ces anciennes images du Proche-Orient soulignent en fin de compte, c'est le fait que ces nations sont inspirées par le grand dragon, Satan, le dragon qui nous est décrit dans Apocalypse chapitre 12.

Eh bien, Babylone est une représentation de ce monstre du chaos qui déteste Dieu, qui s'oppose à Dieu, au peuple de Dieu. Le Seigneur va finalement détruire tous ces monstres. Dans Daniel, chapitre 7, le dernier empire qui surgit de la mer n'est pas décrit comme un homme.

Il est décrit comme une bête, comme un monstre hideux. Et c'est vraiment ce que devient le gouvernement humain, et ce que devient ce contre-royaume humain alors qu'il défie Dieu et cherche à établir son propre pouvoir. Et le Seigneur détruira finalement cette puissance finale de la même manière qu'il a détruit Nabuchodonosor et les Babyloniens.

Je crois que cette représentation de Babylone comme symbole et paradigme du mal se retrouve également dans le Nouveau Testament. Et comme les premiers chrétiens et l'Église primitive, alors qu'ils sont engagés dans un conflit avec Rome, et que Rome persécute l'Église, l'Église primitive en vient à regarder Babylone ou à considérer Rome comme une autre incarnation de Babylone. Je veux dire, ils ne sont pas dans le même lieu géographique, mais ils représentent la même réalité spirituelle.

Des nations, des royaumes et des empires qui défient Dieu et persécutent le peuple de Dieu. Et ainsi Babylone devient le paradigme de toute nation qui s'oppose à Dieu. Et encore une fois, comme nous l'évaluons, où se situe l'Amérique dans tout cela ? Il n'y a aucune référence spécifique aux États-Unis dans les Écritures, mais Peter Leithart dit encore une fois que nous sommes quelque part entre Babel et la bête.

Nous sommes quelque part entre ces gens qui ont construit cette tour défiant Dieu dans Genèse chapitre 11 et cette bête qui construit un empire à la fin des temps

dans l'Apocalypse alors qu'elle part faire la guerre aux saints et au peuple de Dieu. Nous sommes quelque part là-bas. Eh bien, Rome au premier siècle était une incarnation de ce qu'était Babylone.

Donc, 1 Pierre 5:13. Pierre, en fermant ce livre, vous salue et il dit : celle qui est à Babylone, qui est également choisie, vous salue. Et Mark, mon fils aussi. Il n'y a aucune preuve que Pierre soit allé à Babylone.

Et donc la référence ici à Babylone est que Pierre est à Rome, et il fait référence à Rome comme à la ville de Babylone. Pourquoi? Parce qu'il existe une typologie qui se retrouve tout au long de l'Écriture. La tour de Babel.

Babylone est le siège de l'opposition contre Dieu. Isaïe et Jérémie, les Babyloniens, sont les instruments de Dieu. Ils détestent le peuple de Dieu.

Ils s'y opposent. Ils les persécutent. Dans l'Apocalypse et dans le Nouveau Testament, Rome est simplement une autre incarnation de ce que Babylone représentait. Ainsi, dans Apocalypse 17-18, le dernier aspect de ceci est que Babylone la Grande devient le centre du royaume de l'Antéchrist.

Et je suis reconnaissant de ne pas avoir à aborder tous les problèmes d'interprétation qui se trouvent dans le livre de l'Apocalypse et heureux de pouvoir laisser cela à quelqu'un d'autre. Mais je crois qu'il y a là en réalité des références à la fois historiques et eschatologiques. Rome est une représentation de ce dont Jean parle là-bas.

En 17-9, la ville de Babylone y est décrite comme étant une ville située sur sept collines. Cela semble être une représentation de Rome et non de Babylone. Mais encore une fois, ce qui nous a été dépeint là-bas n'est pas seulement Rome, mais c'est l'opposition à Dieu et à son peuple qui se poursuivra jusqu'à la fin des temps, et qui culminera finalement dans la rébellion de l'homme de péché qui mènera le monde s'égare à nouveau.

Alors, y a-t-il une pertinence ou une signification à la leçon historique que nous avons sur le jugement de Babylone dans Jérémie 50-51 ? Absolument. C'est représentatif d'un conflit qui se déroule tout au long de l'Écriture, le contre-royaume de l'homme contre le contre-royaume de Dieu. Babylone représente ce contre-royaume.

Dieu finit par gagner. Tous ces empires qui se rebellent contre Dieu, Ézéchiel chapitre 31, tous finiront par tomber au Schéol . Il y a donc ici une promesse incroyable faite au peuple de Dieu selon laquelle nous sommes du côté des gagnants.

D'accord, maintenant je crois que le livre de l'Apocalypse, le livre de Jérémie, lorsqu'il parle de ces deux contre-royaumes, ne nous donne pas seulement des informations

eschatologiques, mais il nous demande de réfléchir à nos vies et à l'endroit où nous nous alignons. D'une manière symbolique, ne pensons pas seulement à Babylone et à la Nouvelle Jérusalem dans le livre de l'Apocalypse comme nous donnant des informations eschatologiques. Réfléchissons à ce que ces villes représentent symboliquement et sur quoi nous nous alignons.

Desmond Alexander, dans son livre *From Eden to the New Jerusalem*, écrit ceci. Il dit que la Babylone de l'Apocalypse est souvent considérée comme un chiffre pour Rome, la plus grande ville ou la grande ville du premier siècle après JC. Il ne fait aucun doute que Rome est incluse dans l'image de Babylone.

Cependant, Babylone en tant que symbole ne devrait pas être limitée à la capitale de l'Empire romain, car elle représente et incarne ce que les êtres humains recherchent lorsqu'ils sont séparés de Dieu. Babylone est l'antithèse de la ville que Dieu lui-même désire construire sur la terre. Il continue en disant plus tard, à la page suivante : Dans l'Apocalypse, la ville de Babylone symbolise l'obsession de l'humanité pour la richesse et le pouvoir, qui deviennent un substitut à la connaissance de Dieu.

L'histoire témoigne de l'existence continue de Babylone alors qu'une nation après l'autre a utilisé son pouvoir pour s'enrichir aux dépens des autres. Nous vivons dans un monde où le pouvoir économique domine la politique nationale et internationale. James Resigway, dans son commentaire sur l'Apocalypse, un commentaire narratif, dit également quelque chose de très similaire à propos de Babylone et de la Nouvelle Jérusalem.

Permettez-moi de lire juste quelques citations ici, et nous relierons tout cela ensemble. Les deux villes, Babylone et la Nouvelle Jérusalem, sont symboliques. La Nouvelle Jérusalem est la cité idéale, la cité de Dieu, la nouvelle terre promise.

L'autre Babylone symbolique est la parodie satanique de Jérusalem. Babylone ressemble à Rome avec ses sept montagnes, revendique la divinité ; des noms blasphématoires placardés sur son trône et sur la bête écarlate. Pourtant Babylone est bien plus que la ville impériale.

Il s'agit de Babylone, l'ancienne ville d'Israël en exil et aliénée. C'est Sodome et un symbole de méchanceté. Il poursuit en disant que Babylone et Jérusalem représentent les deux choix de l'apocalypse.

Babylone, la ville de ce monde, lieu d'exil et d'aliénation pour les chrétiens, est la capitale spirituelle de ceux qui sont terrestres, dont le point de vue est d'en bas et de ce monde. Le terrestre inclut non seulement ceux qui sont à l'extérieur de l'église mais aussi ceux qui y sont. Babylone est l'endroit où habitent les habitants du monde, et les disciples de la bête construisent leurs trônes et leurs demeures.

Pourtant, Babylone n'est pas seulement la demeure des habitants de la terre, c'est aussi le lieu où, en cette époque mauvaise, vivent les chrétiens, même si on ne peut pas appeler cela leur demeure. Dans le monde de Jean, les chrétiens sont exilés à Babylone. Ainsi, Jean appelle les chrétiens à sortir de Babylone et à ne pas prendre part à ses péchés.

Donc, je crois, oui, il y a un message eschatologique dans tout cela. Il y a un avertissement pour l'Amérique. Il y a un avertissement pour toutes les nations du monde.

Ce qui arrive à des nations comme Babylone finira par être détruit. Mais il existe désormais une application pratique pour nous tous, même en tant qu'individus. Où nous alignons-nous ? Vivons-nous dans la sphère de ce monde, aimons-nous ce monde et vivons-nous avec les valeurs, les pensées et le système mondial qui reflètent Babylone ? Ou vivons-nous avec les valeurs et les priorités du Royaume qui reflètent la nouvelle Jérusalem ? Juste une sorte d'application personnelle et pratique de tout cela. Mais le message de Dieu dans Jérémie 46-51 est que Dieu devait juger les nations de la terre.

Dieu allait juger les nations du temps de Jérémie. Et c'est également un message pour les nations qui les suivront. Ce n'est peut-être pas l'Écriture qui nous concerne directement, mais c'est l'Écriture qui, en fin de compte, s'applique à nous.

Maintenant, si c'est tout ce que nous avons dans Jérémie 46-51, je pense que nous entendrions un message important, mais plutôt déprimant. Les nations sont soumises au jugement de Dieu. Mais dans les dernières minutes dont je dispose, c'est ma dernière chance de vous apprendre quelque chose du livre de Jérémie.

Il y a aussi, incroyablement, au milieu de ces messages de jugement, il y a aussi une promesse qui est faite à certaines de ces nations. Or, il n'y a ici aucun espoir donné à Babylone, mais Jérémie 48-47 le dit, et il est juste intéressant de noter ce passage. Après que Dieu aura jugé les Moabites, qui avaient longtemps été les rivaux d'Israël, dit l'Éternel, je restaurerai la fortune de Moab.

Et dans les derniers jours, déclare l'Éternel, jusqu'à présent est le jugement sur Moab. Dieu dit qu'après avoir jugé les Moabites, je vais restaurer leur fortune. je vais chouchouter shabut .

Je vais faire la même chose pour ces gens païens que j'ai fait pour mon peuple. Chapitre 49, verset six, les Ammonites, et rappelez-vous qu'ils avaient empiété sur le territoire d'Israël, et c'est pourquoi ils étaient jugés. Mais à la fin de ce passage sur les Ammonites au chapitre 49, verset six, le Seigneur dit, mais après je ferai taire shabut .

Je restaurerai la fortune des Ammonites, déclare l'Éternel. Chapitre 49, verset 39, l'Éternel dit ceci : mais dans les derniers jours, je rétablirai la fortune d'Elam, déclare l'Éternel. Maintenant, nous ne connaissons pas les raisons précises.

Pourquoi Dieu dit-il qu'il va restaurer la fortune de certains de ces gens et pas celle des autres ? Encore une fois, je ne suis pas sûr que cela fasse une distinction entre des groupes spécifiques de personnes. Je pense que cela reflète simplement que même lorsque Dieu exécute son jugement sur les nations de la terre, son plan ultime et son dessein ultime est d'amener les gens de ces nations dans le royaume de Dieu et ils verront leur fortune restaurée à leur arrivée. connaître le Messie d'Israël. Alors que Dieu accomplit sa grande œuvre pour Israël en restaurant sa fortune, le Seigneur fera absolument la même chose pour les nations qui l'entourent.

Ils vont être inclus dans le royaume de Dieu. Il y a un dernier passage que je voudrais que nous examinions dans Jérémie et qui, je pense, reflète exactement la même idée. Dieu a des plans de salut pour les nations qui sont tout comme les plans, les desseins et les intentions qu'il a pour le peuple d'Israël.

Les missions dans la Bible ne commencent pas avec la Grande Commission de Matthieu 28. L'effort missionnaire ne commence pas avec Actes 1 à 8 et Dieu envoie son peuple pour être témoin à Jérusalem, en Judée, en Samarie et aux extrémités de la terre. Les missions commencent avec le chapitre 12 de Genèse.

Par toi, je bénirai toutes les nations de la terre. Ainsi, les prophètes, lorsqu'ils parlent de la restauration d'Israël, parleront aussi de la restauration des nations. L'un des grands passages missionnaires de tout l'Ancien Testament que nous utiliserons pour conclure notre étude du livre de Jérémie se trouve dans Jérémie chapitre 12, versets 14-17.

Écoutez ce passage. Ainsi parle l'Éternel à propos de tous mes mauvais voisins qui touchent à l'héritage dont j'ai donné en héritage à mon peuple Israël. Voici, je les arracherai de leur pays, et j'arracherai du milieu d'eux la maison de Juda.

Qu'est-ce que Dieu va faire à la maison de Juda ? Il va les arracher, les renverser, les détruire. Ce sont les verbes qui décrivent ce travail de jugement. Dieu va faire la même chose aux nations.

Mais voici la promesse. Après les avoir arrachés, j'aurai à nouveau compassion d'eux. Et ce verset ne parle pas seulement de Juda.

Il s'agit des nations. Et je les ramènerai chacun dans son héritage et chacun dans son pays. Et il arrivera que s'ils apprennent diligemment la manière dont mon peuple jure par mon nom, alors que l'Éternel est vivant, comme ils ont appris à mon peuple à jurer par Baal, alors il sera édifié au milieu de mon peuple.

Encore une fois, les mêmes mots qui sont utilisés pour décrire le salut d'Israël, planter et construire, décrivent également les nations. Ce qui est étonnant, c'est que le salut de Dieu s'étend même aux Cananéens, qui ont appris aux Israélites à jurer par Baal, le peuple qui était censé avoir été détruit lorsque les Israélites sont arrivés en terre promise. Même eux bénéficient des bénédictions du salut.

Cela nous rappelle que Dieu va finalement construire son royaume à partir de chaque tribu, de chaque nation et de chaque groupe de peuple. Pour le peuple d'Israël, ce royaume allait inclure des peuples et des nations qu'ils n'auraient jamais imaginé pouvoir bénéficier de la bénédiction de Dieu. Jérémie, quel livre formidable et puissant.

Ce fut un honneur de pouvoir l'enseigner et de participer à cette série de vidéos. Mais Jérémie est un prophète à la fois de jugement et de salut. Et ce jugement est pour Israël et pour le peuple de Juda.

Et ce salut concerne également le peuple d'Israël et de Juda. Mais le jugement de Dieu et le salut de Dieu appartiennent aux nations. Et c'est pourquoi le livre de Jérémie continue de nous parler et pourquoi il continue de véhiculer un message puissant qui est pertinent et applicable à nous aujourd'hui, tout comme il l'était dans le contexte dans lequel il a été donné pour la première fois.

Merci encore d'être avec nous et de participer à cette étude.

C'est le Dr Gary Yates dans son enseignement sur le livre de Jérémie. Il s'agit de la dernière séance, la séance 30, sur Jérémie 50-51, Les Oracles de la nation, particulièrement centrée sur Babylone.